



## Trans-modalités de la paix avec les sciences humaines : institutionnalisation des parcours de convictions actualisés

### The Trans-modalities of Peace with the Humanities: Institutionalisation of Updated Paths of Conviction

Wendgoudi Appolinaire Beyi

#### Article history:

Submitted: February 15, 2025

Revised: March 15, 2025

Accepted: April 3, 2025

#### Keywords:

Institution, peace, organization, human sciences, epistemology

#### Mots clés :

Institution, paix, organisation, sciences humaines, épistémologie

#### Abstract

Conflicts and crises are objects of study in the human and social sciences. The culture of peace is based on a scientific approach that mobilises conceptual and empirical tools. Thus, security and peace are human constructions evolving over short, medium, and long terms. Human sciences contribute to this process by addressing issues of social cohesion and by deconstructing mechanisms fostering tensions and violence. The research therefore asks “how the sciences in general, and the humanities and social sciences in particular, can interrogate the contingencies of peace.” In other words, how can these sciences provide conceptual and empirical tools and instruments for deconstructing anti-peace processes in people’s minds? From each of the human sciences, a reading of the “paths of conviction” of the theories allows us to identify, from a common perspective, epistemological orientations for each social action variable likely to facilitate peace-building representations, attitudes and behaviours in communities, nations, organisations, etc.

#### Résumé

Les conflits et les crises constituent des objets d'étude des sciences humaines et sociale. La culture de paix repose sur une approche scientifique mobilisant des outils conceptuels et empiriques. Ainsi, la sécurité et la paix relèvent d'une construction humaine qui s'inscrit dans une temporalité à court, moyen et long termes. Les sciences humaines interviennent dans ce processus en clarifiant les mécanismes de cohésion sociale et en déconstruisant les tensions culturelles et politiques. La recherche s'interroge donc, sur « comment les sciences en général et particulièrement les sciences humaines et sociales peuvent questionner les contingences pour la paix. Autrement, comment ces sciences apportent des outils et des instruments conceptuels et empiriques dans la déconstruction des processus contre la paix dans les esprits des hommes ? ». De chacune des sciences humaines, la lecture des « parcours de convictions » des théories permet d'identifier dans une commune perspective, des orientations épistémologiques pour chaque variable d'action sociale susceptible de faciliter des représentations, des attitudes et des comportements constructifs de la paix dans les communautés, les nations, les organisations, etc.

Uirtus © 2025

This is an open access article under CC BY 4.0 license

#### Corresponding author:

Wendgoudi Appolinaire Beyi

Université Lédéa Bernard Ouedraogo

E-mail: [beyiwend@gmail.com](mailto:beyiwend@gmail.com)

## Introduction

Un peu partout dans le monde, nous assistons à des multiples et diverses crises dans nos pays : des crises symboliques de la fracture du monde sans science ni conscience comme en Ukraine, et des crises de mille cultures dans certains continents comme en Afrique et au Moyen-Orient... Les crises actuelles sont des crises de l'humanité (avec épreuve de la dignité humaine), des crises des valeurs (entre catégorisation des valeurs) et des ruptures de dialogue (avec l'absence de repères fiables). Nous pouvons penser que la crise est finalement une crise des sciences humaines. Nous avons des environnements scientifiques cloisonnés, alors que l'Homme est dans un vécu compréhensible qui détermine son unité en tant que sujet et objet de la paix.

Les crises contemporaines, qu'elles soient symboliques, culturelles ou économiques, posent la question de l'apport des sciences humaines dans la compréhension et la gestion des conflits. Selon la Constitution de l'UNESCO en 1945, « les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes... c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix ». Dès lors, comment les sciences humaines peuvent-elles contribuer à la déconstruction des schémas de pensée favorisant l'émergence des tensions et des conflits ? L'objectif, c'est d'identifier et faire une description des fondamentaux ou des « unités de conviction » des sciences humaines dans la prise en compte des contingences d'une paix durable dans nos sociétés en crise.

Avec une démarche conceptuelle sur l'épistémologie des sciences humaines, nous pouvons identifier les « parcours de convictions » de ces sciences susceptibles d'apporter des orientations stratégiques et opérationnelles dans la construction de la paix. Notons qu'un « parcours de conviction » d'une science pour nous est un acte d'orientation substantielle en termes d'apport pour notre problématique sur la construction d'un environnement garant de la paix dans les esprits des hommes.

En posant le concept central sur « esprit des hommes », nous inscrivons sur une réflexion avec les sciences de l'esprit et des disciplines telles que l'histoire, l'anthropologie, l'ethnologie, la linguistique, la psychologie, la sociologie et l'économie sans pour autant aborder leur complexité dans les sous disciplines. En abordant la question de l'esprit, nous ne pouvons écarter

la question de la construction des connaissances de l'esprit à travers l'éducation et la philosophie qui peuvent porter une vision intégrale des logiques.

En identifiant les modalités et trans-modalités des contraintes ou contingences des sciences humaines sur les processus d'émergence des crises dans les esprits des hommes ou des constructions des communautés, la contribution veut poser une réflexion sur des variables d'action sociale et sociétale susceptibles de faciliter les attitudes et des comportements constructifs de la paix dans les communautés, les nations, les continents, le monde, etc. Notre étude n'a pas la prétention de faire l'exhaustivité des parcours de conviction pour une paix durable, mais se propose de servir d'outil de compréhension d'un phénomène complexe que les praticiens de la Paix abordent avec des concepts théoriques souvent plus expertes (spécialité oblige) que systémiques (le système même social l'impose) ; c'est donc prendre quelques-uns pour voir ou faire le tout.

### **1) Des approches épistémologiques à un modèle de réflexion pour une institution de la paix**

Pour une réflexion qui aborde un certain nombre de parcours des paradigmes de sciences humaines, nous pensons que l'approche empruntée à l'épistémologie peut nous conduire à de meilleures conclusions. Nous avons une vision réaliste de la science comme Harre qui reconnaît l'existence d'entité théoriques et de pouvoirs causaux comme éléments essentiels pour comprendre le monde naturel. Cependant, nous mettons en avant un nouvel axe de conformité, la dimension éthique et utilitaire de la construction des connaissances en termes de repère à côté de l'axe de la dimension d'une véritable connaissance.

L'analyse des structures (méthode d'analyse formalisante) et celle de leur genèse (méthode historique) nous conduisent à une méthode d'analyse directe (déductive-constructive). Cette approche est donc d'utilité dans ce sens que les critères auxquels une connaissance véritable devrait se conformer est dans une « Ubiquité » simultanée dans son temps, omniprésence dans son espace et de dédoublement dans ses outils fédérateurs du réel au virtuel. Ainsi, la finalité, c'est évaluer un postulat d'une construction d'une « dignité humaine » ou la construction de saines interactions définies dans des espaces

pertinents de plus en plus vastes à travers des paradigmes des sciences humaines avec une civilisation sociale et technologique réfléchi dans sa fonctionnalité globale.

Il faut donc noter que c'est une approche scientifique normative (dans le sens d'une construction des logiques pertinentes dans l'entendement de tous) et non descriptive (dans le sens d'une définition des expériences des logiques souvent du fait de l'imperfection humaine dans un contexte) ; une sorte de systémique qui puise les catégories à partir des « parcours de convictions » des sciences humaines dans leurs temps et leurs espaces comme des sous-systèmes significatifs dans un système pertinent construit, dans le sens d'une prédiction normative. Ainsi, nous avons préféré des énoncés « formels » vrais dans l'histoire des sciences et non empiriques difficiles à saisir sans la connaissance des contextes. Parce que cela se justifie par le fait que le vrai s'applique ou se construit à l'exemple des théorèmes (vrai) pour l'architecture (réel), et ce qui est observable comme l'histoire (ou d'autres sciences) d'une guerre a déjà une conséquence à l'exemple de ce qui peut être fait comme constats de l'histoire, l'anthropologie, l'ethnologie, la linguistique, la psychologie, la sociologie et l'économie de la guerre en Ukraine (historiques et évaluables). Nous souhaitons une démarche de la prédiction normative scientifique (formalisante à partir des constats factuels) avec l'expérience (historique ou de la genèse) des « parcours » des sciences humaines.

Si on admet avec Chalmers et Soler que l'épistémologie est une discipline réflexive et critique spécialisée dans la validité des connaissances, nous posons ici, un postulat d'une actualisation des principes ou des modalités des validations des connaissances en sciences humaines afin de construire un environnement d'interaction de paix pour la personne humaine.

La réflexion ici se pose comme un cadre d'une veille stratégique des sciences humaines dans le sens de Veille Anticipative Stratégique-Intelligence Collective pour la sécurité et la paix dans le monde. Ce concept se comprend avec Lesca : la « VAS-IC est le processus collectif, proactif et continu, par lequel un groupe d'individus traque, de façon volontariste, et utilise des informations pertinentes concernant leur environnement extérieur et les changements pouvant s'y produire (y compris les ruptures) dans le but de créer des opportunités d'affaires, d'innover, de réduire les risques et l'incertitude en

général. » Peut-on ainsi réduire les incertitudes à la paix dans plusieurs espaces d’interactions sociale et technologique par une innovation épistémologique des sciences humaines ?

**2) De données documentaires sur l’histoire des conflits à la sociologie de construction d’un nouvel ordre pour la paix**

En postulant ces données documentaires ci-jointes pour la réflexion critique sur des sources des conflits avec l’histoire des conceptions et des modèles sociologiques de compréhension ou de conception d’un ordre dans la prescription de la paix dans nos sociétés, nous convoquons une approche pratique dans notre approche critique sur l’étude. L’étude des conflits à travers l’histoire révèle des dynamiques récurrentes qui influencent les mécanismes de paix. Les tableaux suivants synthétisent les contributions majeures de la sociologie et de l’histoire dans la compréhension des tensions géopolitiques et sociales.

**Tableaux n°1 :** Cycle d’institutionnalisation de l’histoire du monde des sources des conflits

<b>Auteurs et pensées historiques inspirants</b>			
<b>Auteurs</b>	<b>Période</b>	<b>Thématiques centrales</b>	<b>Idées maitresses convergentes ou symbolique</b>
	Antiquité		
Hérodote		Récit des contacts culturels et conflits interethniques	Interactions entre grandes civilisations antiques : échanges sociaux et confrontation militaire comme forme primitive de mondialisation
Thucydide		Les guerres comme moteur des transformations politiques	La résonance des luttes pour le pouvoir et la domination entre Athènes et Sparte dans les conflits mondiaux
	Moyen Age		
Ibn Khaldoun		Cycles dynastiques et interactions économiques	Naissance de la mondialisation avec des échanges commerciaux et des migrations

	Époque moderne		
Fernand Braudel		Economie du monde dans la durée	Les conflits entre empire comme luttes pour le contrôle des routes commerciales et marchés
Immanuel Wallerstein		Système du monde capitaliste avec les conflits comme des luttes de contrôle des ressources	Les conflits comme des tensions entre les systèmes économiques en global avec le centre, la périphérie et semi-périphérie. Le centre sont les pays développés comme les USA, la semi-périphérie sont les pays émergents comme la Chine et la périphérie sont les pays qui sont en développement et fournissent de la matière première
	XXe siècle		
Samuel Huntington		Choc des civilisation	Les conflits modernes sont issus de différences culturelles et civilisationnelles (Occident, Islam, Chine) et non des rivalités économiques ou idéologiques. Les conflits, sont une résultante du choc des civilisations. Occident, monde musulman, Sino-confucéen
Francis Fukuyama		Fin de l'histoire	La fin des conflits idéologiques est une conséquence d'une mondialisation économique et une adhésion totale du libéralisme
Zygmunt Bauman		Mondialisation comme un processus fluide	Les nouveaux types de conflits sont liés à une mondialisation chaotique avec des inégalités économiques, des migrations et d'autres incertitudes
Thomas Piketty		Inégalités économiques comme source de tensions géopolitiques	Les conflits sont alimentés par une mondialisation exacerbée par le capitalisme
Joseph Stiglitz		Critique de la mondialisation néolibérale	Les institutions mondiales (FMI, Banque mondiale) sont sources

			des conflits locaux et mondiaux à travers l'aggravation des inégalités
--	--	--	--

Sources : notre synthèse, janvier 2024

En suivant la courbe de l'histoire des conflits avec ces auteurs symboliques, nous constatons que l'organisation de la paix implique une opportunité de coopération dans une mondialisation sous tensions enracinées dans les inégalités, les chocs culturels ou les jeux de pouvoirs.

Les théories de la globalisation rappellent dans l'analyse des processus que le monde devient de plus en plus interconnecté. A plusieurs niveaux la globalisation implique des ajustements divers.

Avec les perspectives économiques sur la division du travail et ses avantages (Smith, Ricardo), il existe les conséquences inévitables de l'expansion capitaliste de la globalisation avec ses effets d'exploitation (Marx). Avec la perspective sociologique, la transcendance est évidente au niveau des frontières nationales en modifiant les identités culturelles et les rapports sociaux, à partir de la redéfinition des interactions humaines en intensifiant les relations sociales sur des distances géographiques (Giddens), avec l'interaction des cultures locales et la mondialisation (Robertson).

Avec la perspective politique sur l'influence de la souveraineté des États et l'équilibre des pouvoirs dans le monde, le conflit perdure entre perceptions construites du système du monde sur le capitalisme dans les inégalités entre le centre (pays riches) et la périphérie (pays pauvres). Alors que l'opportunité s'affiche (Fukuyama) sur la fin de l'histoire et des conflits à partir d'une adhésion du monde au libéralisme total. Avec les perspectives critiques et environnementales les risques liés à la surconsommation mondiale et les excès du néolibéralisme mondial (Klein et Stiglitz) avec des conséquences politiques, sociales, environnementales etc.

Dans la compréhension des enjeux de la globalisation, la dimension technologique sur la révolution numérique aux innovations et la dimension culturelle sur l'uniformisation culturelle à la résurgence de particularismes ainsi que la montée des organisations internationales nous inspirent à la réflexion sur la réorganisation pour prescrire la paix dans le monde.

**Tableau n°2 :** Cercle de compréhension des changements ou bouleversements sociaux avec la sociologie.

<b>Auteurs et pensées sociologiques dans l'histoire inspirants</b>		
<b>Auteurs</b>	<b>Thématiques centrales</b>	<b>Idées maitresses convergentes ou symboliques</b>
Emile Durkheim	Cohésion des société	Cohésion des sociétés repose sur des formes spécifiques de solidarité selon les types de sociétés (solidarité mécanique avec un droit répressif dans les sociétés traditionnelles et une solidarité organique avec droit restitutif dans les sociétés modernes)
Max Weber	Relation de pouvoir et conflit entre groupe sociaux	Avec une approche compréhensive qui définit le pouvoir comme un rapport de relation sociale, le conflit social se déterminant par une stratification sociale en opposition à la vision économique de Karl Marx.
Karl Marx	Jeux de pouvoir et la lutte des classes	La lutte des classes est une dynamique naturelle avec le capitalisme et la fin des luttes est un avènement de la fin de l'histoire
George Simmel	Conflit influence sur la relation sociale	Le conflit comme force structurante des relations sociales reposent sur la différence entre les individus, les valeurs et les intérêts qui stimule le changement, l'innovation et le progrès social
Théodor W. Adorno	Examen critique du monde à travers une dialectique négative	Approche de dialectique négative qui consiste à ne pas réconcilier les tensions afin de faire apparaître les fractures du réel. Elle critique « l'industrie culturelle » comme source de manipulation de la masse.
Herbert Marcuse	Structure de domination dans les société moderne	Les sociétés modernes permettent une opposition superficielle tout en rendant impossible un changement fondamental avec la création des besoins artificiels par les sociétés industrielles et des médias, des technologies et des cultures de consommation qui désamorcent les rebellions
Norbert Elias	Dynamiques des conflits et des transformations sociales	Les processus de civilisation et les mécanismes de pacification dans les sociétés à travers la monopolisation de la violence par l'État et la pacification progressive à travers des normes de civilité et les mécanismes institutionnels offrent des opportunités de réduire les conflits violents à travers les interdépendances complexes.



Sources : notre synthèse, janvier 2024

Les dynamiques sociales, politiques, économiques et culturelles constituent des champs d'exploration de la sociologie dans l'organisation et l'institutionnalisation de la paix. La genèse de la sociologie rappelle les bouleversements sociaux entre révolution industrielle et révolution politique autour du XIXe siècle. La sociologie apporte des fondements théoriques et pratiques pour comprendre les sources des conflits afin de contribuer à des solutions pacifiques.

Avec fondamentalement Durkheim, la cohésion sociale se renforce avec des institutions (famille, école, religion, État, etc.) et des normes partagées susceptibles de créer un sentiment d'appartenance et de moralité collective. En cela, l'ordre dans l'organisation de la paix dans le monde doit pouvoir construire cet univers de cohésion sociale. L'anomie ou la situation floue des normes et des institutions mondiales constituent de nos jours, les menaces à la paix évoquées par Durkheim. La perspective du conflit social compréhensive dans la relation sociale par Weber inscrit une dimension sociale, identitaire dans la construction d'un environnement de paix. Nous pensons que l'identité humaine (avec des modalités pratiques) doit pouvoir prescrire cet ordre de valeur identitaire substantielle pour garantir la cohésion sociale dans le monde.

Lorsque Marx situe la fin de l'histoire avec la lutte des classes, la perspective de l'identité humaine saurait traduire le sens du conflit à la question de reconnaissance sociale dans la perspective Wébérienne que sur des aspects économiques. Il y a donc un ordre de sens commun à construire dans les nouveaux modèles de leadership mondial. Assumer une meilleure industrie culturelle humaine est pour nous une source de cohésion et non une source de manipulation de la masse dans la mesure qu'elle se repose sur des valeurs et norme humanité.

L'apport de Elias dans la compréhension de notre approche d'organisation de la paix participe au fait qu'une institution supranationale forte des États du monde est capable de gérer les complexités des dépendances naturelles interindividuelles à l'inter-nations. Et l'appropriation du monopole de la violence des niveaux communautaires à un niveau mondial en passant par des niveaux continentaux peut apporter une civilité mondiale pacifique à ce monde de vive contradiction violente.

### 3) De la philosophie intégrale à la maîtrise de la complexité dans la construction des institutions de la paix

De prime à bord, en abordant l'épistémologie, on peut inclure la réflexion sur la philosophie intégrale, qui considère trois univers de la réalité : l'interne (conscience individuelle), l'intersubjectif (conscience collective) et l'externe (matière et la vie- temps, espace, énergie ou interface externe). Ces univers étant évolutifs selon cette perspective, nous pensons que ce domaine de la science peut apporter une vision unificatrice de ces univers en proposant des orientations cohérentes dans l'évolution des choses. La langue et la communication sont des vecteurs pertinents de la diffusion des visions cohérentes dans l'univers externe. La psychologie à travers l'imaginaire et les représentations peuvent porter les supports des visions dans les univers interne et intersubjectif. Ce qui peut améliorer les systèmes des relations humaines vers des offres plus pertinentes pour la paix. En créant de bonnes structures de la vision du monde, ces domaines de la science peuvent faire évoluer la dimension culturelle de l'homme en implémentant des systèmes de valeurs pertinentes et intégrateurs des grands groupes humains. L'approche philosophique va prioriser par exemple les thématiques à sensibilité humaine, l'écologie, la recherche de l'harmonie et du consensus à travers l'ouverture. C'est ainsi que la réflexion sur la paix convoque plusieurs disciplines des sciences humaines.

**Tableau n°3** : parcours de la philosophie intégrale

<b>Exemples d'animation de parcours de convictions pertinents</b>	<b>Auteurs</b>	<b>Références et œuvres</b>
Conduire une morale hyperbolique à l'accordéon de « désempourgeoisier une révolution » avec une responsabilité non pour l'autre mais pour Dieu, la loi et l'autorité (ce qui enrôle la pensée du monde pour le monde)	Emmanuel Levinas	Autrement qu'être ou au-delà de l'essence
Faciliter la plénitude de la sociabilité naturelle de l'homme et non, d'un être social (ce qui exclut les biais des cloisons communautaires)	Thomas Hobbes	Léviathan

Consolider la présence d'inclinations positives : tranquillité d'un ordre et l'harmonie de la justice (ce qui permet l'institutionnalisation d'un ordre à partir de l'organisation de la paix sur la base de la maîtrise des biais épistémologiques précis)	Saint Augustin	La Cité de Dieu, Livre XIX
S'émanciper du fait que « les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes...c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix » (ce qui consolide les perceptions de justice et d'équité dans les transactions et transformations des générations à venir)	ONU en 1945	Constitution de 1945

Sources : notre synthèse, janvier 2024

Dans ces logiques des « parcours de convictions » pouvant prendre une dimension compréhensive de la paix, nous nous permettons de poser des postulats selon lesquels l'épistémologie des sciences humaines peut révéler une construction intellectuelle ou partisane des contingences d'une paix durable. Avec Levinas, la paix s'inscrit dans une négation de soi pour que subsiste l'éthique : la « récurrence du soi dans la responsabilité pour les autres, obsession persécutrice, va à rebours de l'intentionnalité, de sorte que la responsabilité pour les autres ne saurait jamais signifier volonté altruiste, instinct de bienveillance naturelle ou amour » (177). Dans la construction de la paix, cette forme « hyperbolique » de la bienveillance est une perception intégratrice rigide des dispositions complexes de la vie en société et dans la construction de l'ordre social. Si cette conception apparaît surnaturelle ou utopique, elle peut être atténuée par d'autres conceptions moins idéalistes. Avec Hobbes, on peut comprendre que l'homme ne soit pas naturellement social (disposition naturelle à vivre en société), il fait l'épreuve d'une construction d'une société qui prend en compte des espaces d'interactions constructivistes complexes : une sociabilité naturelle. La doctrine chrétienne avec Saint Augustin, envisage la paix avec une démarche de prise en main individuelle, d'une discipline de soi, autodiscipline ou un ordre à l'intérieur des composants de l'être en soi (corps, âme, etc.) vers un ordre dans la famille, dans son environnement de plus en plus élargi avec le même format. Pour aboutir à un niveau du concept de la paix avec l'ONU dans son ambition

inscrit par son parcours de convictions de 1945 dans la constitution, nous pensons que notre réflexion peut interroger fondamentalement et épistémologiquement les disciplines en sciences humaines, connexes à la construction des contingences dans les esprits des hommes.

#### **4) De la déconstruction à la construction de solidarité sociologique dans l'institution des liens**

La solidarité ou le lien social en sociologie constitue un cadre propice de réflexion sur l'orientation d'une des sciences humaines pour prescrire sur la trajectoire épistémologique le parcours de conviction que le domaine de cette science peut adopter pour construire un environnement de « pensée » sur la question de la paix. Si Durkheim s'est intéressé au concept, il le situe dans un environnement contingent entre un format mécanique inspirant un environnement de similitude des acteurs et leurs fonctions et un format organique dans un environnement de diversification des fonctions sociales. Si la perspective de Durkheim tient dans ces contextes précis, notre contexte mondial de diversification dans l'unité des fonctions peut poser la nécessité de construire une solidarité de corps ou de catégorie (sous-système) susceptible de garantir l'équilibre du format mécanique à l'intérieur de chaque corps et une solidarité humaine ou mondiale (système) susceptible de garantir la régulation avec le format organique entre les corps afin d'établir les liens durables. Cette solidarité mécanique et organique permet de construire des perspectives dans la mutualisation rationnelle des ressources de part et d'autre afin d'éviter les conflits à majorité liés au partage des ressources énergétiques et vitales. Même si la forme familiale, sociale ou intergénérationnelle est un niveau de « lien » humanisant, la forme citoyenne (de droit) doit demeurer le concept de « lien » universel entre les humains d'un monde moderne : ce qui doit permettre d'avoir un citoyen mobile, capable d'être dans des valeurs universellement acceptables. Le format déconstruit des pratiques génère la forme conceptuelle d'une solidarité mondiale avec des critères d'évaluation des niveaux d'atteinte des groupes, des nations, des continents, du monde. Ainsi, la réciprocité est un objectif de solidarité.

La sociologie dans ce sens va révéler les meilleurs systèmes de « contrôle culturel » (Parson). Les sous-systèmes dans une perspective

constructiviste auront des critères de formulation pour l’existence des systèmes globaux.

**Tableau n°4 :** parcours qui soutient la perspective de la sociologie du lien social

<b>Exemples d’animation de parcours de convictions pertinents</b>	<b>Auteurs</b>	<b>Références et œuvres</b>
Il faut envisager l’interaction humaine comme une « insociable sociabilité »	Emmanuel Kant	La philosophie de l’histoire
Construire le dialogue sous le format du langage résout l’insociable sociabilité ; « un accord obtenu par la communication a un contenu rationnel » p.297	Jürgen Habermas	-L’espace public -La Théorie de l’agir communicationnel
S’émanciper de la déchéance du fait culturel, philosophique ou politique à l’exemple du « déclin de la trinité romaine de la religion, de la tradition et de l’autorité »	Hannah Arendt	La crise de la culture
Conclure l’institutionnalisme historique et la dépendance de l’acteur dans le système d’action selon le principe du « path dependency »	Sven Steinmo, Kathleen Thelen and Frank Longstreth	Structuring Politics: Historical Institutionalism in Comparative Analysis

Sources : notre synthèse, janvier 2024

Dans une approche kantienne (Kant), le conflit ou la nature d’une interaction insociable demeure l’agent du changement et de la transformation dans l’ordre naturel des choses. C’est au bout des complexités des conflits que les interactions deviennent sereines. Le lien sociologiquement parlant dans cette perspective philosophique pose l’évidence des efforts constructifs que les sciences en général et particulièrement les sciences humaines peuvent apporter dans l’effort de paix, un minima d’insociabilité dans la sociabilité des environnements sociaux à chaque niveau. Avec Habermas, il est possible de repositionner la perspective des interactions insociables dans un concept de

dialogue qui constitue une construction de la sociabilité. En soulignant que « la vie publique, ... se déroule sur la place du marché, l'agora, mais elle n'est pas en quelque sorte dépendante de ce lieu : la sphère publique se constitue au sein du dialogue » (15), il place ce dialogue sous l'angle de la communication dans l'agir communicationnel dans l'accomplissement des actes instrumentaux fondamentalement égocentriques et dans des actes d'intercompréhension mutualisant afin de créer le succès.

Dans sa forme compréhensible du dialogue dans le sens d'intercompréhension, la réflexion sociologique du « lien » conduit à conceptualiser les contingences des interactions dans la clarification des rôles et des statuts dans l'action collective et dans l'espace collectif. Ici, ce n'est pas plus l'attribution des rôles démocratiques qui apparaît important, mais la clarification de la justesse et la tranquillité acquise de l'ordre et de la nature des liens dans une forme d'harmonie de la justice organisationnelle ou institutionnelle à chaque niveau des interactions sociales. Notre regard sociopolitique peut aborder les crises politiques actuelles comme des enjeux d'intérêts multiples, des jeux de pouvoirs égocentriques par procuration du collectif dans les affaires d'états et surtout des dysfonctionnements inhérents à des crises de croyances ou de foi en Dieu manifeste par l'absence d'amour du prochain. La séparation de la philosophie à l'État (depuis la rupture avec les concepts humains de l'autorité) comme l'absence de la Sagesse en politique au même titre que la séparation de l'Église à l'État en 1905 avec la laïcité comme amputation de l'amour dans certaines interactions sociales (institutions publiques laïcs) sensibles sont entre autres des questions pertinentes de l'heure. L'amputation des institutions de la foi ou des croyances qui consolident l'amour dans le champ de l'éducation, en l'occurrence dans les institutions famille et école, ou la prédominance de ces institutions de la foi dans les autres formes d'institutions constituent les fondements de risques pour la paix dans les esprits des hommes. Si Arendt porte un regard méfiant sur la crise du monde d'aujourd'hui comme une crise de culture, probablement le déclin de la trinité romaine de la religion, de la tradition et de l'autorité dans la déconstruction, fondamentalement des schèmes des émotions positives, des intercompréhensions et des dispositifs pertinents de l'ordre des interactions sociales, l'alerte des bons courants philosophiques dans l'action politique ou

dans l'action collective demeure désuet.

Le principe du « path dependency » en science politique dans les années 1990 justifie le choix présent par le choix effectué au passé à travers les institutions politiques. En réfléchissant sur une approche institutionnelle de l'Agir avec des auteurs comme Steinmo, Thelen et Longstreth nous pouvons reconnaître avec l'institutionnalisme historique que les phénomènes sociopolitiques dépendent de facteurs de contexte, extérieurs aux acteurs, fortement institutionnel qu'en principe, une culture des sciences humaines dans une approche compréhensible de ces facteurs peut apporter l'intercompréhension pour prévenir les conflits et les crises de tous ordres. C'est donc, avec la performance dans l'institution de la conscience des choix présents, sur le chemin du passé qui peut faciliter une distance envers les choix susceptibles de conduire à un ordre conflictuel. Les modèles d'institutions politiques communes demeurent importants pour défendre l'espace commun de la paix, à travers des concepts politiques universellement acceptable à travers le dialogue.

##### **5) D'un modèle de fidélité à l'histoire ou à une histoire comme modèle de fixation de l'institution de la paix dans les cognitions**

La fidélité de l'histoire constitue des sources de réflexion sur le cadre et les cadrans de la construction d'un environnement capable de refléter les perspectives de la réciprocité. La crise au moyen orient a révélé avec Masson-Oursel l'existence de la patrie d'Israël dans « la durée pure » sans influence des aléas ou du hasard. Cela permet de penser la société dans une formule universelle d'inscription d'une « durée pure » des moments précis et susceptible d'enrôlement des hommes dans un « lien social pur ». La recherche d'un monde de « lien social pur » peut partir aussi de l'expérience de ce phénomène de construction de catégorie au niveau de ses fondements internes même si cela a nourrit les clivages dans ses liens sociaux externes parsemés de crises et de conflits.

La réconciliation des liens primaires (entre individus), secondaires (entre catégories ou peuples) et ensuite au troisième niveau (mondial) nécessite le transfert de l'histoire vécue des différentes catégories vers une mémoire des hommes pour que les générations suivantes sortent des catégories pour apprécier les faits dans les contextes sans leurs contextes afin

que cela ne constitue pas une source de catégorisation ou ne se réalise pas dans d'autres contextes. Les interprétations du passé des conflits hors contexte nourrissent les catégories en crises par l'histoire et dans l'histoire. Avec Ricœur, il est important d'écartier les abus de la mémoire de l'histoire construite similaire de l'histoire collective avec le modèle de construction de l'histoire par l'individu en primo : « Plus précisément, ce qui dans l'expérience historique, fait figure de paradoxe, à savoir trop de mémoire ici, pas assez de mémoire là, se laisse réinterpréter sous les catégories de la résistance, de la compulsion de répétition et finalement se trouve soumis à l'épreuve du difficile travail de remémoration » (96).

Secundo, la perspective consiste à dépasser le niveau de subjectivité sélective pour être dans la conscience réparatrice en dépassant « la fonction sélective du récit qui offre à la manipulation l'occasion et les moyens d'une stratégie rusée qui consiste d'emblée en une stratégie de l'oubli autant que de la remémoration » (103). L'abus de l'idéologie et de la commande de la mémoire avec les restitutions et animations officielles à travers par exemple les hymnes, constituent des champs d'expression de l'histoire qu'il faut reconstituer dans un contexte plus conciliant des valeurs humaines de tolérance et d'acceptation. En se reconstituant un environnement mondial et globalisant on peut mettre dans une « durée pure » l'histoire de l'humanité dans la perspective du droit universel pour la « dignité humaine ».

**Tableau n° 5 : parcours de l'histoire**

Exemples d'animation de parcours de convictions pertinents	Auteurs	Références et œuvres
Déconstruire l'idée selon laquelle « la guerre se réduit aux dieux, aux héros, à Zeus, à Achille »	Homère (Antiquité)	Chant I, incipit, trad. R. Flacelière, La Pléiade
Construire le citoyen en s'émancipant des idées de la paix et de la guerre : « la paix est la fin de la guerre...une fin physique de la Cité Grec » Quelle modèle de survie du Citoyen ?	Aristote	Éthique à Nicomaque,
« La guerre est le père de toutes les bonnes choses, la guerre est aussi le père de la bonne prose ! » ou « Tout devenir naît de la lutte des contraires »	Avec Héraclite/ Nietzsche Friedrich	-Die fröhliche Wissenschaft -Les fragments
La paix est une pratique politique et juridique, mieux, un plan de la nature	Emmanuel Kant	Critique de la raison pratique, Analytique

Sources : notre synthèse, janvier 2024



Les parcours de convictions successives expliquent ici que la guerre et la paix sont indépendamment de sa construction dans l'esprit de l'homme. C'est donc une conception longuement construite, entretenue dans les esprits des élites et possède une constance dans « la durée pure ». C'est en cela, que ces parcours soulèvent des problématiques épistémologiques à résoudre sur le plan sociologique profusément historique. Il y'a eu une pensée politique de philosophe ou de chef de tribu dans le monde antique, qui a constamment crée un ordre de la paix et de la guerre, qu'un paradigme épistémologique peut déconstruire dans l'esprit des gens qui « s'abreuvent » de cette culture du social.

#### **6) Du langage à la communication comme vecteurs de l'interdépendance positive**

Avec la question du langage dans la construction de sens ou dans son existence au niveau de l'institution sociale, nous pouvons confronter d'une part, la réflexion que pose Ortigues « il est bien clair que, partout où se rencontre une société humaine, le langage est déjà là. La société prend forme dans le langage qu'elle se donne » (25) et d'autre part la position de Levi-Strauss qui situe l'origine symbolique du social à ce niveau et non l'origine sociale du symbolique. Avec les différentes interfaces linguistiques, de la traduction des textes à la posture de dialogue traduit instantanément (outils Intelligence Artificielle), le confort du langage pour réduire les crises de signification ou de symbole, c'est de poser la perspective d'une origine symbolique du social qui permet de transcender les frontières sociales et non faire subsister ces frontières avec des origines sociales du symbolique. Si, cela s'entend bien, la meilleure posture c'est donc l'inscription du langage artificiel comme un mode de production de symbole unificateur et des institutions sociales enrôlant pour garantir la dimension impersonnelle et universelle des environnements d'intersubjectivité. Cela suppose que les différentes appartenances linguistiques perçoivent l'outil numérique comme une formule d'intégration dans une civilisation universelle et non pas un outil de la civilisation occidentale.

Intégration linguistique comme élargissement social de l'intersubjectivité et non dans une posture ethnocentrique. La perspective de la recherche en linguistique serait donc de ne plus faire l'état des structures ou

symboles des langues, mais la recherche de perspective linguistique intégrale et intégratrice, la manière de briser les frontières de la subjectivité et l'intersubjectivité pour enfin garantir un environnement de médiation linguistique objective sans frontière : langage fonctionnel et l'intégration sociale, culturelle, scolaire, professionnelle, économique et institutions internationales.

La communication à l'ère du numérique et des technologies de l'Intelligence Artificielle donne un modèle type d'intégration des institutions humaines avec l'API, le Webhooks et le SnapLogic Snaps utilisés par les organisations, ce qui améliore l'intégration des systèmes (sous-systèmes et systèmes globaux). La perspective de l'intégration actuellement des TICE est lancée sur les usagers et les pratiques (scolaire, professionnel, etc.), elle doit avoir aussi à éclairer un paradigme dans sa fonction sociale et humaine au-delà des frontières sociales des pratiques.

La préoccupation à ce niveau n'est pas de poser la perspective de la « communication médiée par ordinateur » (A.I. Goldman 165) dans la fabrication de la connaissance mais dans la recherche des modalités de réduction des tensions sociales, culturelles, pédagogiques, professionnelles, économiques, etc. Ainsi, la perspective interactionnisme du social apparaît critique, parce qu'il y a plutôt lieu de maximiser sur la mise en « commun » des bonnes pratiques, des systèmes susceptibles d'intégrer une forme mécanique des interactions afin de réduire ergonomiquement les espaces de tensions. A.I. Goldman identifie la fonction de dissémination (informateurs transmettent à des apprentis des connaissances stabilisées) et la fonction d'acquisition collaborative (des informateurs co-construisent des connaissances nouvelles) dans l'acquisition de connaissances par la communication (161). La première fonction mérite une valorisation dans cette perspective performante du savoir commun (vrai) pour faciliter un espace intersubjectif fluide et objectif.

En admettant avec Sperber que le processus inter-individuel ou relationnel dans la production des connaissances passe par une production publique à partir de succession d'états internes et d'états externes, nous pensons que l'offre des TICs permet de consolider la dimension externe pour laisser s'épanouir dans l'interindividuelle les dimensions humaines de la

relation : la convivialité. Dans la perspective des humanités, il est pertinent de retenir avec Bouzidi et Boulesnane qu’ « abolissant les frontières spatio-temporelles, les médias numériques cristallisent les rapports sociaux et mettent en place des modes de fonctionnement et des logiques axées sur l’intelligence collective » (27). Définir des politiques de retrait dans cet environnement de partage et de communion au niveau d’un pays, d’un continent ou tout autres circonscriptions, constitue une marginalisation des peuples dans ces humanités. « Les enjeux des humanités numériques résident d’abord dans la redéfinition des règles, des codes et l’intégration de nouveaux référentiels sociaux en cohérence avec les valeurs actuelles » (37) ; et c’est dans l’institutionnalisation de la paix avec les contributions des sciences que notre environnement humain peut construire cette « communion » des peuples.

**Tableau n° 6 : parcours de la communication**

<b>Exemples d’animation de parcours de convictions pertinents</b>	<b>Auteurs</b>	<b>Références et œuvres</b>
La fonction de dissémination dans l’acquisition de connaissances par la communication	Alvin Goldman	<i>Knowledge in a Social World</i>
La fonction d’acquisition collaborative dans l’acquisition de connaissances par la communication	Alvin Goldman	<i>Knowledge in a Social World</i>
<i>Le processus inter-individuel ou relationnel dans la production des connaissances</i>	<i>Sperber</i>	<i>La contagion des idées</i>
L’apport des humanités numériques à travers la création de communautés, l’intelligence collective et l’interaction avec l’environnement	Laïd Bouzidi et Sabrina Boulesnane	Humanités numériques : l’évolution des usages et des pratiques

Sources : notre synthèse, janvier 2024

Les thématiques essentielles se trouvent dans l’intégration sociale ou l’insertion sociale de ces technologies de l’information et de la communication dans des institutions de plus en plus intégratrice des espaces humains. C’est donc de rendre sa place de la communication à transmission des connaissances dans l’épistémologie sociale mondiale afin de rendre le savoir

vrai, et la relation ou le « lien » sociologique fluide. C'est définir le paradigme d'une fonctionnalité d'unificatrice à la communication dans chaque niveau d'espace d'interaction humaine parce qu'avec l'épistémologie sociale avec Conein « écouter plusieurs témoins ne garantit pas qu'ils disent la vérité, mais le rend plus probable » (152) : l'acceptation de certains outils TICs comme moyen de stabilisation de la dissémination dans les espaces communs, sans censure de l'ubiquité (dédoublé) de la fonction d'une acquisition collaborative de la connaissance sur des lignes dialectiques avec d'autres outils spécifiés.

### **7) Ce que l'ethnologie parle de nous sans les autres : comment réduire l'altérité de l'institutionnalisation**

À ses origines sur les intérêts sur les civilisations afro-asiatiques et amérindiennes des européens, l'ethnologie s'est inscrite comme une science descriptive de la vie comme les faits collectionnés ou des théories sur des faits culturels. Les classifications de civilisation supérieure et inférieure de ces recherches et de ces civilisations récusées par Durkheim retiennent bien notre attention ici. Si la démarche veut aller au-delà des habitudes et au quotidien de la vie de chaque communauté, c'est juste une approche méthodologique pour rejoindre une civilisation commune désignée « moderne », fruit d'une concession multiple de plusieurs cultures dans plusieurs civilisations pour une mise en commun de ce qui apparaît objectif et pertinent. Le dédoublement entre culture digitale et culture des communautés dans leurs vécus au quotidien va en principe réduire la tension de tout niveau d'une nécessité de la réciprocité.

Les études (empirique) de Garfinkel, traitent des activités banales de la vie quotidienne avec le raisonnement sociologique pratique (51). L'ethnologie de nos jours aura besoin du concours de l'ethnométhodologie dans le sens d'une procédure de Garfinkel pour comprendre les espaces de réserves sociales et sociétales dans l'appropriation des phénomènes émergents des usages des TICs. Cela permet de disposer des modalités de déconstruction des barrières à l'environnement intérateur des TICs dans la vie quotidienne, gage d'une meilleure compréhension du sens que les gens donnent à leurs actes, et aussi la consolidation et l'amélioration d'une réciprocité entre les

hommes. Les outils de l'Intelligence Artificielle générative finissent par nous projeter dans une culture uniforme pour un libéralisme total.

**Tableau n°7 : parcours de l'ethnologie**

<b>Exemples d'animation de parcours de convictions pertinents</b>	<b>Auteurs</b>	<b>Références et œuvres</b>
Penser une structure sociétale à l'image d'une « singularité se confond à une généralité lors de la transformation d'une société transformée » (en opposition au générique-)	Tryggvi Örn Úlfsson,	Singularité, universalité, généricité et généralité chez Alain Badiou
Penser la même structure sociétale comme une « universalité par une puissance d'être indifférente à toute situation particulière » (en opposition de la généralité-indexée)	Tryggvi Örn Úlfsson	Singularité, universalité, généricité et généralité chez Alain Badiou
Construire un environnement social intégré à l'image de « la singularité technologique » qui régule un dessein humain dans la globalisation et dans l'universalisation	John Von Neumann, Ray Kurzweil et Vernor Vinge	La Singularité
Penser à la fin à un scénario de « mort de cet objet d'altérité » (ou leurs reversements dans les musés) de l'ethnologie pour animer un scénario de « vie » pour l'anthropologie.	Notre présente étude	Modalités d'institutionnalisation de la paix avec les sciences humaines

Sources : notre synthèse, janvier 2024

Les distances sociales et culturelles dans les conditions de subjectivité et d'émotivité actuelle entre par exemple des états à idéologie capitaliste et ceux à idéologie socialiste constituent une épreuve supplémentaire comme une « pollution » dans la compréhension de l'autre dans une forme de

réciprocité actualisée. Les espaces de réseaux symboliques et d'identité crée un objet aussi diversifié de l'ethnologie alors que pour la paix, il faut penser à un scénario de « mort de cet objet d'altérité » (ou leur reversement dans les musés) pour animer un scénario de « vie » pour l'anthropologie. Ce n'est nullement ici l'invitation à une mort de l'identité de la civilisation humaine, mais une « résurrection » de valeurs consensuelles d'un espace humain déconstruit pour des espaces de réciprocité ; une sorte de reconquête d'une identité humaine avec une civilisation humaine plus large, créant des institutions consensuelles contre les aberrations du patriotisme, du nationalisme et de « isme » humiliant la dignité humaine. A ce débat idéologique qui peut apparaître, il y a une réponse symbolique qui permet une intercompréhension de la démarche.

Si on admet que l'ethnologie et son objet est un espace générique de nomination de singularité humaine avec Badiou, sa disparition est synonyme d'une culture de plein partage de valeurs communes, ainsi comme le socialisme définit cette valeur, et l'abandon à une altérité sur un objet sans valeur qu'est le capital, constitue une compromission sociale vers une issue d'une culture humaine réintégrée dans le village planétaire. C'est là, la recherche de l'universelle « ethnie » de l'humanité. Dans cette universelle humanité, on peut construire des schèmes de singularité et universalité dans de nouvel environnement construit.

La singularité porte l'essence d'un sujet « pensable » pour une action politique (Badiou) et non un support de reproduction d'une structure sociale annoncé par Althusser mais la réduction d'un complexe dissymétrie du fait de l'ethnocentrisme ou ses habitus « comme système de dispositions réglées » (Bourdieu) dans les sociétés. En admettant que de ce sujet, « tout ce qui existe est ainsi à la fois lui-même et lui-même selon sa place » (Badiou 26) ; cependant, cet être structurel apparaît dans un espace de plus en plus universel à la fois dans la destruction de la perception de classe et du rapport à la classe, à la catégorie afin d'envisager autrui dans une pleine réciprocité. Dans sa nature complexe, la singularité a une relativité non qualifiable de singulière que dans un rapport à une structure donnée (Tryggvi), ainsi, le processus d'intégration dans une structure planétaire doit nécessairement prendre cela en compte.

## 8) De l'expansion de la conscience avec la psychologie du trans-personnel

Il y'a des phénomènes compréhensibles au niveau psychologique qu'il faut donc gérer. La conscience est une totalité de l'appréhension de l'individu au niveau subjectif, intersubjectif et objectif évoqué par la théorie intégrale avec le philosophe Wilber. Selon la théorie intégrale, l'évolution est dynamique au niveau de l'univers interne par la conscience et la culture (avec des significations, des valeurs et des sentiments) et au niveau externe par son inscription avec le temps, l'espace, la matière, l'énergie et la vie. La perspective de la psychologie, c'est d'investir ses recherches sur les fondements d'une culture, de significations et d'éthique de l'amour susceptible d'être universellement acceptables et intégrés pour une meilleure réciprocité.

En s'accordant que le sens est « une faculté d'éprouver le monde par les sensations », le sens a pour nous « une connotation de jugements de valeur, de portée éthique et/ou épistémologique qui fait que l'on trouve bien ou mal, sensé ou insensé tel fait ou telle action » (Barel) et il « renvoie aussi à un construit dans lequel la subjectivité de l'individu n'est pas seulement faite de cognitions ou de réflexions, mais également de toute autre perception sensorielle » (Weick). Dans cette perspective, nous comprenons que la crise ou les conflits sont inhérents à une crise de sens ou de valeurs que la dynamique de la recherche en psychologie peut apporter un sens dans la création d'un environnement commun de sensation des perceptions les mieux cohérentes : rendre une cohérence entre les valeurs des sociétés occidentales de la liberté, l'égalité, la justice, le progrès et les valeurs de l'Asie avec leur gouvernance technocratie et leur conservatisme sociétale par exemple. Et c'est aussi, donner du sens à certaines choses pour qu'on ne soit pas à chercher à comprendre par exemple le libéralisme des mœurs rejetés par la Russie et l'Ukraine avec une socialisation plus verticale (famille) qu'horizontale (perspective sociale plus large) et un nationalisme affiché dans ces deux pays pourtant en crise entre projet d'une empire russe unifiée d'une part et d'un renforcement de son indépendance du côté Ukrainien. Comment concilier une socialisation verticale d'une partie du monde et une socialisation horizontale de l'autre partie afin que l'humain retrouve une dignité humaine éthique et pratique ? Nous pensons que si les recherches en psychologie

avaient apporté ou harmonisé une réponse des significations consensuelles des valeurs pertinentes dans le contexte de la mondialisation et de l'internationalisation, les crises et conflits auront moins de pertinence d'exister. En se laissant emporter dans la signification de l'expression dont il est question à ce niveau de notre débat, « Le sensemaking n'advient pas tout seul, le sens ne se donne pas : il faut aller le chercher, le construire » (Laroche 226). En favorisant un passage de la « subjectivité générique » en une « intersubjectivité » pertinente, les sources des conflits se dissipent en principe dans la signification commune.

**Tableau n°8 : parcours de la psychologie**

Exemples d'animation de parcours de convictions pertinents	Auteurs	Références et œuvres
Promouvoir un trans-personnel dans la perspective Ken Wilber parce que « Les frontières portent le pouvoir politique et technologique mais aussi le conflit et l'aliénation » et « Une ligne n'est pas une frontière, elle unit deux réalités »	Ken Wilber	No Boundary
Faciliter le niveau d'élévation des besoins de réalisation à une phase de « transcendance » non thérapeutique des égos de la base à l'élite gouvernant et inversement, comme l'esprit qui a animé les occidentaux sur la question climatique avec les ODD.	Abraham Maslow	Motivation and personality
Conduire les civilisations dans une conception de la personne humaniste avec une culture intégrale humaniste dans un univers de valeurs partagées	Emmanuel Mounier	Révolution personaliste et communautaire
Dépasser la culture de la personne comme entité juridique pour l'inscrire comme une entité de la collectivité sans tomber dans une conception idéologique socialiste : une nouvelle société dans l'homme et un nouvel homme dans une nouvelle société ouvert à la transcendance.	Personne dans la perspective Emmanuel Mounier	Manifeste au service du personalisme

Sources : notre synthèse, janvier 2024

Dans les parcours de convictions en psychologie, il est intéressant de retenir la synthèse des théories de diverses disciplines en quatre types de



territoires dans la perspective de Wilber : le territoire intérieur de l'individuel, le territoire intérieur du collectif, le territoire extérieur de l'individuel et le territoire extérieur du collectif. Si ces parcours de convictions sont importants, c'est parce que la perspective intégrale met en relation l'univers interne et l'univers externe.

Conscient que l'évolution interne étant possible avec la conscience et la culture, la connaissance de l'univers interne sur le sens (signification des choses), valeurs et d'amour, l'approche de l'institutionnalisation consiste à consolider la conscience humaine, une culture universelle avec des significations et des valeurs communes pour enrichir la perspective d'un amour sans frontière. Dans une perspective de « transcendance » non spécifiquement thérapeutique avec Maslow pour créer une aspiration à vivre des expériences d'unité, et par là, de l'unité de l'humanité, une culture d'une science de la psychologie promeut un amour inconditionnel de chaque leader du monde ou à des niveaux de gouvernance, à avoir pour principe une transcendance susceptible de chasser les « égos » dans l'action collective de la planète sur les questions de sécurité, de la paix, de l'environnement, etc. Sur la question climatique, nous avons une expérience pratique dans la définition des Objectifs du Développement Durable (ODD). Ce modèle de dépassement est susceptible de réduire les zones de tensions et effacer des lignes frontières pour tracer des lignes unificatrices. En excluant les égos dans les gouvernances au niveau mondial et autres, on crée aussi un monde de sages et d'héros de l'humanité. Avec Mounier, la perspective d'extraire la violence du fait d'une culture qui a réduit le transpersonnel, une conception humaniste du monde capable d'intégrer les civilisations avec les sciences humaines et particulièrement ici avec la psychologie comme outils de construction d'outils d'épanouissement de la personne (son fonctionnement et son insertion dans l'organisation sociale plus élargie) dans une civilisation commune.

### 9) Que devient le « lien » à l'autre sous l'angle de l'anthropologie,

En apportant une réflexion sur la vie au quotidien dans un espace identitaire de plus en plus large dans la perspective d'intégration et de réduction des cloisons à travers le décroissement des catégories, la réciprocité prend une forme formelle. Nous pouvons expliquer cette nécessité d'évolution en cela que dans la perspective de cette évolution, la réciprocité

qui « suppose l’interchangeabilité des termes, sur fond d’homogénéité de registre. Exprimée remarquablement par la formule d’un enfant : “mon père me ressemble”, la relation de réciprocité est coupée de la problématique du Tiers et met en scène deux pions interchangeables... » migre vers une perspective moins verticale, plus horizontale : « dans l’idéologie contractualiste contemporaine, la réciprocité ainsi entendue est devenue valeur politique à travers le discours du sujet-Roi ; elle tend à défaire toute mise en scène du principe d’altérité, fondement de l’écart et de la limite pour le sujet » (81). Avec Mauss, on peut retenir une métaphore selon laquelle « les enfants seront pour les enfants des autres selon que leurs parents ont été pour les parents des autres » pour traduire la conséquence anthropologique d’une réciprocité indirecte dans son expression « les enfants feront pour leurs enfants ce que leurs parents ont fait pour eux ».

Conscient que le moteur de l’action sociale, c’est l’économie et sa structuration sociale, nous pensons qu’il faut laisser l’espace de l’économie du marché international avec la théorie de la main invisible d’Adams Smith. La question centrale à ce niveau peut-être : comment gérer les dispersions spatiales dans un environnement d’interactions virtuel avec des expertises distribuées dans le monde ?

Lévi-Strauss avait posé cette nécessité d’être ensemble en économie mais il met l’évidence des tensions en étudiant les Nambikwara du Brésil :

Les petites bandes nomades des Indiens Nambikwara du Brésil occidental se craignent habituellement et s’évitent ; mais en même temps elles souhaitent le contact, parce que celui-ci leur fournit le seul moyen de procéder à des échanges et de se procurer ainsi les produits ou articles qui leur manquent. Il y a un lien, une continuité, entre les relations hostiles et la fourniture de prestations réciproques : les échanges sont des guerres pacifiquement résolues, les guerres sont l’issue de transactions malheureuses. (78)

Ce principe de réciprocité est encore une occasion de réfléchir sur notre monde fondamentalement humain dans le vivre ensemble, mais dans une perpétuelle évolution dans la notion de socialisation dans une réciprocité acceptable par tous.

**Tableau n°9 : parcours de l’anthropologie**

Exemples d’animation de parcours de convictions pertinents	Auteurs	Références et œuvres
Dans la perspective d’une théorie évolutionniste réactualisée avec Morgan, la civilisation procède au développement socioculturel performant avec « des inventions et des découvertes techniques », « l’idée de gouvernement », « l’idée de la famille », « de l’idée de propriété », et c’est sur ces critères de développement socioculturel intégral que toute institution doit fonctionner	Lewis H. Morgan	Ancient Society or Researches in the Lines of Human Progress from Savagery through Barbarism to Civilization
Avec Tylor, le passage de la barbarie à la civilisation après l’état sauvage passe par le monothéisme, nous pensons que le monothéisme pertinent est horizontal avec la science (rationalité) et vertical avec Dieu (la foi), et c’est à ces liens orthogonaux qu’on peut tracer l’évolution positive dans le renversement des lignes de front pour des lignes d’unification.	Edward Burnett Tylor James George Fazer	-La civilisation primitive -Le Rameau d’or
L’anthropologie doit pouvoir éclairer pour créer l’intersubjectivité sur des phénomènes objectives des différentes structurations sociales.	Le fond de notre présente réflexion	
La perspective de l’anthropologie ici serait de rassembler toutes les sciences qui étudient l’homme pour l’unification de son objet à un environnement social dans le contexte de la globalisation et de l’universalisation afin de recouvrir une personne humaine intégrale.		

Sources : notre synthèse, janvier 2024

Les parcours de convictions se situent sur une construction croisée des perspectives de l’altérité dans l’évolution de l’intersubjectivité des cultures sur des lignes idéologiques ou susceptibles de construire des lignes de frontière comme la religion (foi), la politique (jeu de pouvoir interpersonnel et intergroupe ou inter nations) etc.

Si les villes moyennes ont une fonction sociale d'intégration des ethnies en Chine (Discours de Huang Fengxians en 1993 selon le rapport de Hours Bernard.) en intégrant les ethnies au marché et à la ville pour réussir l'intégration nationale, il reste que le mobile économique justifie le motif de l'insertion sociale. Ce modèle demeure plus une forme d'intégration symbolique qu'une source de ressources d'épanouissement réel de la personne. Et ailleurs, en occident par exemple, c'est l'épanouissement de l'individu qui est une fonction sociale. Il faut noter que la question de l'intégration effective de la personne humaine est loin des comptes de l'anthropologie sociale, culturelle, politique, etc. Il apparaît important que les vecteurs idéologiques ne puissent construire une réciprocité substantielle pour intégrer l'humain dans sa fonction humaine au-delà de la simple fonction sociale valorisée ou sublimée.

Notre réflexion au niveau de l'anthropologie convie à appréhender les mêmes réalités sociales avec une approche holiste (monographique), certainement avec une analyse qualitative et exhaustive susceptibles de conduire à des solutions qui renversent les lignes de fronts pour des lignes d'union, c'est-à-dire, créer l'intersubjectivité sur des phénomènes objectives des différentes structurations sociales. Une prétention serait donc de décrire les modèles généraux dans les réseaux complexes de la culture dans les communautés, et d'identifier objectivement les modèles d'institutions de l'histoire humaine susceptibles d'enrôler le plus grand nombre dans l'intersubjectivité et dans une saine réciprocité.

Pour reconstruire un environnement sain, l'ethnométhodologie dans la compréhension de l'altérité offre une perspective d'aborder les courants de l'anthropologie comme une source de quête de sens dans son utilité dans les perspectives du fonctionnalisme (Malinowski) du terme à travers des ambitions du structuralisme (Lévi-Strauss). Ce retour aux sources de l'anthropologie ne remet pas en cause sa réflexion évolutionnisme (Morgan, Frazer et Tylor, etc.), son inspiration du culturalisme (Mead, Benedict, etc.) ou du diffusionnisme (Ratzel, Frobenius etc.). Cependant, pour plus de résolution du courant le plus problématique dans le sens qu'il pose la question différentielle avec des valeurs positives et négatives, nous pensons que l'anthropologie dans sa perspective de l'évolutionnisme mérite une attention

particulière.

La théorie de l'évolution socioculturelle des hommes détermine une dynamique interne. Ce qui enrichit les lignes de la diversité et les risques de multiplication des fronts aux meilleurs processus de l'acculturation intégrale : en créant des groupes civilisés et un autre pas, on trace des lignes de diversité culturelle sans intercompréhension ; en demeurant aussi dans ses postures culturelles contrecourant du progrès et du développement, on se cache dans un égocentrisme aussi résistant à une forme d'intercompréhension.

Si avec Tylor, le passage de la barbarie à la civilisation après l'état sauvage passe par le monothéisme, avec Morgan, la civilisation procède au développement socioculturel performant avec « des inventions et des découvertes techniques », « l'idée de gouvernement », « l'idée de la famille », « de l'idée de propriété ». Par ailleurs, si Fazer a mis le stade de la « science » au sommet de l'évolution après le stade « magique » (l'échec du contrôle avec la magie) et le stade « religieux » (l'arbitraire d'une volonté divine), c'est qu'il nous rappelle notre capacité d'agir sur la fatalité (avec une pensée scientifique et des usages techniques). L'homme rationnel dans une théorie du choix aussi rationnel pour l'humanité peut conclure que la civilisation serait la capacité d'établir dans cette évolution un niveau de culture éthique susceptible de prendre le niveau le plus promettant pour effacer les lignes de fronts pour des lignes d'unification à tous les niveaux d'accroissement socioculturel.

#### **10) D'une génération à l'autre, l'éducation dans les processus d'acculturation**

Finalement, nous retenons l'éducation pour l'acculturation effective afin d'explorer plus d'espace partagé en mettant en perspective le modèle TPACK (Koehler et Mishra, Mishra et Koehler), qui expérimente l'intersection de trois ensembles : la technologie (TICs), pédagogie (modèles, stratégie, technique et méthode) et contenu (connaissance à transmettre). La préoccupation ici, c'est surtout d'articuler une pédagogie de partage des connaissances transnationale, continentale et mondiale en prenant en compte l'environnement virtuel de transmission de ces savoirs et le niveau d'appropriation de ces connaissances. En mettant l'accent sur la mondialisation de l'éducation à un niveau stratégique, il est évident d'engranger des espaces de mise en commun d'une gouvernance mondiale de

partage. L'école sera donc à mi-chemin entre l'espace mondial d'une part et l'espace famille et l'institution école de proximité d'autre part. Ponsot questionnait la tension actuelle de l'éducation en ces termes :

Comment les enfants et les jeunes s'emparent-ils du numérique ? Quelle gestion ont-ils de l'imaginaire et du virtuel ? Comment traitent-ils des identités multiples, multiformes ? Quelles conséquences sur le vivre ensemble ? le respect des libertés (sphères privées, publiques), les droits des individus, l'égalité pour tous ? Quelle contribution à la compréhension du monde, l'épanouissement individuel, l'émancipation ? Quel accompagnement des enfants et des jeunes dans l'acquisition des savoirs, compétences et relations sociales qui en découlent ? (58)

Ces différentes tensions soulevées par cette problématique s'effacent avec une éducation inclusive, sous le contrôle des stratèges et experts de l'éducation au plan mondial à travers les espaces de plateforme linguistique internationale avec des valeurs de chaque domaine des sciences identifiées ici par exemple afin de produire un ensemble de comportements socialement adaptés à l'espace numérique de partage. Faut-il, comme lors de la séparation de l'église à l'État en 1905 instituer une loi pour séparer les pratiques endogènes vécues à la connaissance universelle numérisée ? Ou simplement faire une métaphore avec Durkheim pour dire de « synthétiser le meilleur de chaque religion (connaissance) pour constituer une religion laïque (connaissance universelle) ». Ainsi, il faut socialiser la jeune génération pas forcément par l'ancienne génération mais dans des concepts constructivistes d'une société extraite des vellétés des tensions et des crises (perspective d'une éthique scientifique). Ce n'est pas là, une démarche centralisation de l'éducation comme on l'aperçoit dans les idéologies communistes, socialistes ou capitalistes, c'est plutôt une médiation des apprentissages dans un espace commun avec les TICs.

Nous nous situons autrement dans les convictions de la théorie sur l'évolution de la religion avec Durkheim, dans l'article « De l'irréligion de l'avenir » dans lequel il souligne la nécessité de la religion de disparaître comme instance totalisante des différentes formes de vie sociale pour laisser le relais à la science comme système d'explication du monde. Ici, ne posant aucune

prétention de faire disparaître une religion (il est juste de le rendre sa stature verticale entre l'homme et Dieu), nous pensons que l'ère de la globalisation et de la mondialisation est une ère d'intégration et d'universalisation (la foi horizontale, en l'homme, en sa rationalité offerte par Dieu et expressif par la science) qui peut offrir des aspirations d'une culture humaine globale et universelle à travers une culture numérique avec des usagers du TICs dans les espaces d'interactions pour affranchir les lignes de fronts. C'est parachever une culture de connaissance de l'autre par des contenus de programme internationaux, interculturel, etc. en fonction de l'existence des lignes de frontières pour avoir des lignes d'union avec les autres générations.

Il ne s'agit plus d'inventer des règles, d'imposer ses règles, d'interpréter les règles mais de construire ensemble des règles, des liens dans une perspective de la mondialisation et de la globalisation afin que subsiste la dignité humaine. Les hommes ont bien vécu sans le code de la route, mais avec l'évolution, nous avons tous accepté des signes et signalisations communes pour pouvoir circuler. Il est donc possible de trouver des règles communes aussi pour sauver l'« humain » dans les liens. Dans une forme de leadership spirituel, chaque discipline des sciences humaines peut à partir de chaque valeur prôner l'élévation de la paix dans l'esprit des hommes. Des Sociétés des Nations, pensée, à l'Organisation des Nations Unies, l'esprit de gagner la paix subsiste dans les pensées, puis attend beaucoup des institutions humaines entre la socialisation avec l'éducation et l'exercice d'un droit à un citoyenneté humaine ou plus humaine.

#### Travaux cités

- Althusser, Louis. *Pour Marx*. La Découverte, 1996. DOI: 10.3917/dec.althu.2005.01.
- Arendt, Hannah. *La crise de la culture : Huit exercices de pensée politique*. Traduit par Patrick Lévy, Gallimard, 1989.
- Aristote. *Seconds analytiques*. Traduit par J. Tricot, Vrin, 1979.
- . *Éthique à Nicomaque*. Traduit par J. Tricot, Les Échos du Maquis, 2014.
- Badiou, Alain. *Théorie de la contradiction : Les années rouges*. Les Prairies ordinaires, 2012, pp. 9-96.
- . *Théorie du sujet*. Le Seuil, 1982.
- . *L'être et l'événement*. Le Seuil, 1988.



- . « Huit thèses sur l'universel. » *Universel, singulier, sujet*, édité par J. Sumic, Kimé, 2000, pp. 11-20.
- Barel, Yves. « Le grand intégrateur. » *Connexions*, no. 56, 1990, pp. 85-100.
- Bourdieu, Pierre. *Esquisse d'une théorie de la pratique, précédé de Trois études d'ethnologie kabyle*. Droz, Seuil, 2000.
- Bouvier, Alban, et Bernard Conein, éditeurs. *L'épistémologie sociale : Une théorie sociale de la connaissance*. Ecole des hautes études en sciences sociales, 2007.
- Bouzidi, Laïd, et Sabrina Boulesnane. « Humanités numériques : l'évolution des usages et des pratiques. » *Les cahiers du numérique*, vol. 13, no. 3, 2017, pp. 19-38.
- Chalmers, Alan. *What is This Thing Called Science?* 3rd ed., Open University Press, 1999.
- Damour, Franck. « Vernor Vinge et l'invention de la Singularité. » *Le transhumanisme : Une anthologie*, 2020, pp. 153-169.
- Durkheim, Émile. « De l'irrégion de l'avenir. » *Revue philosophique*, no. 23, 1887, pp. 299-311.
- . « Introduction à la sociologie de la famille. » *Annales de la faculté des lettres de Bordeaux*, 1888.
- Frazer, James George. *Le Rameau d'or (The Golden Bough)*. Traduit par R. Strébel et J. Toutain, tome II, Schleicher frères, 1908.
- Garfinkel, Harold. *Recherches en ethnométhodologie*. PUF, 2007.
- Goldman, Alvin I. *Knowledge in a Social World*. Clarendon Press, 1999.
- Habermas, Jürgen. *L'espace public : Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*. Payot, 1988.
- . *Théorie de l'agir communicationnel*. 2 vol., Fayard, 1987.
- Harré, Rom. *The Philosophies of Science: An Introductory Survey*. Oxford University Press, 1984.
- Héraclite. *Fragments*. Édité par M. Conche, PUF, 1987.
- Hobbes, Thomas. *Léviathan*. Traduit par G. Mairet, Folio-Gallimard, 2000.
- Homère. *Iliade Odyssée*. Édité par J. Bérard et R. Flacelière, 1955.
- Hours, Bernard. « Le développement de l'anthropologie en Chine : direction, résultats, problèmes. » *Journal des anthropologues*, no. 53-55, 1993, pp. 233-236.



- Kant, Emmanuel. *La philosophie de l'histoire (Opuscles)*. Traduit par St. Piobetta, Aubier, 1947.
- . *Critique de la raison pratique*. Gallimard, 1985.
- Laroche, Hervé, et Karl E. Weick. « Sensemaking in Organizations. » *Sociologie du travail*, vol. 38, no. 2, 1996, pp. 225-232, <https://doi.org/10.3406/sotra.1996.2274>.
- Legendre, Pierre. *Leçons III, Dieu au miroir : Étude sur l'institution des images*. Fayard, 1994.
- Lesca, Humbert. *Veille stratégique : La méthode L.E.SCAning*. Editions EMS, 2003.
- Lévinas, Emmanuel. *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence*. Le Livre de Poche, 1978.
- Lévi-Strauss, Claude. *Les Structures élémentaires de la parenté*. Mouton de Gruyter, 1967.
- . « Introduction. » *Sociologie et anthropologie*, PUF, 1950.
- Lewis, H. Morgan. *Ancient Society or Researches in the Lines of Human Progress from Savagery through Barbarism to Civilization*. Bharti Library, 1944.
- Maslow, Abraham. *Motivation and Personality*. 3rd ed., Addison-Wesley, 1987.
- Masson-Oursel, Paul. *La pensée en Orient*. Colin, 1949.
- Mauss, Marcel. « La cohésion sociale dans les sociétés polysegmentaires. » *Bulletin de l'Institut français de sociologie*, 1931.
- Mishra, Punya, et Matthew J. Koehler. « Technological Pedagogical Content Knowledge. » *Annual Meeting of the American Educational Research Association*, 2006.
- . « Introducing Technological Pedagogical Content Knowledge. » *Annual Meeting of the American Educational Research Association*, 2008.
- Mounier, Emmanuel. *Révolution personaliste et communautaire*. Editions Montaigne, 1935.
- . *Manifeste au service du personalisme*. Editions Montaigne, 1936.
- Nietzsche, Friedrich. *Die fröhliche Wissenschaft*. Traduit par P. Klossowski, 1982.
- . *Les Philosophes préplatoniciens*. Édité par P. D'Iorio, N. Ferrand, et F. Fronterotta, L'Éclat, 1994.
- Ortigue, Edmond. *Le Discours et le Symbole*. Aubier, 1962.
- Parson, Talcott. *The Social System*. Free Press, 1951.
- Ponsot, Cécile. « Éduquer à l'ère du numérique ? » *Cahiers de l'action*, no. 35,

2012, pp. 57-60, DOI: 10.3917/cact.035.0057.

Ricoeur, Paul. *La Mémoire, l'histoire, l'oubli*. Éditions du Seuil, 2000.

**About the Author:**

**Wendgoudi Appolinaire Beyi** est Enseignant-Chercheur à l'Université Lédéa Bernard OUEDRAOGO (Ex l'Université de Ouahigouya), Maître-Assistant (CAMES) spécialité sociologie du travail et des organisations. Il réalise sa passion pour la recherche dans des laboratoires au Burkina Faso. Ses recherches apportent de résultats probants en présentant la perspective de l'organisation et du (dys)fonctionnement comme un concept évolutif management des organisations dans le sens d'espace institué avec ses environnements (PESTEL) nourrissant, les Forces, les Faiblesses, les Opportunités et les Menaces (FFOM) comme des contingences et des crises susceptibles de ponctuer toute résilience. L'influence de certains éléments micro, méso et macro environnement, sur la saisie des thématiques qu'il aborde offrent une certaine précision des liaisons système technique et système social, par exemple les liaisons sociales et technologiques (influences de l'Intelligence Artificielle sur la dynamique culturelle), les distances Politique ou Légal (dimensions normatives ou l'anomie sociale sur l'inscription de l'acteur dans les unités économiques) et les nouvelles écologies des acteurs dans la dynamique partagée entre être économique et être communautaire (ou sociétal). C'est ainsi qu'il formule les nouveaux espaces émergents du Management privé/public afin d'établir une résilience performante.

**How to cite this article/Comment citer cet article:**

**MLA:** Beyi, Wendgoudi Appolinaire. "Trans-modalités de la paix avec les sciences humaines : institutionnalisation des parcours de convictions actualisés." *Uirtus*, vol. 5, no. 1, April 2025, pp. 363-396, <https://doi.org/10.59384/uirtus.2025.2631>.